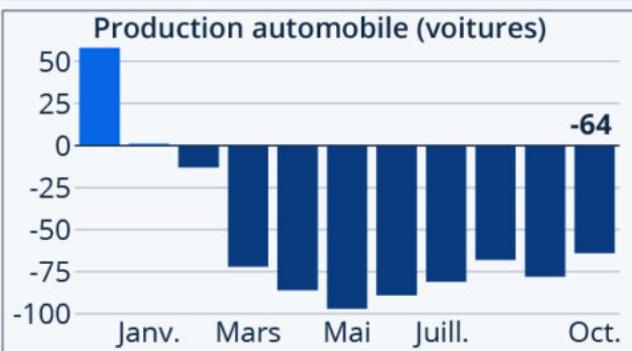
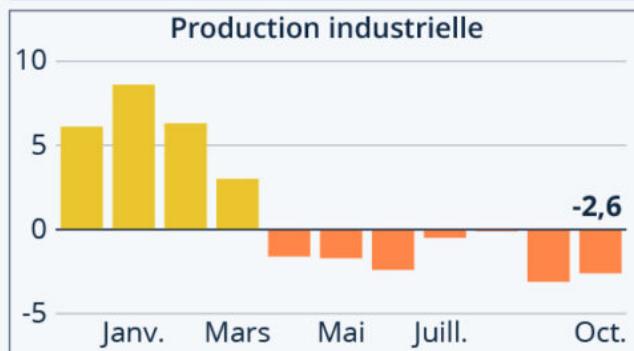
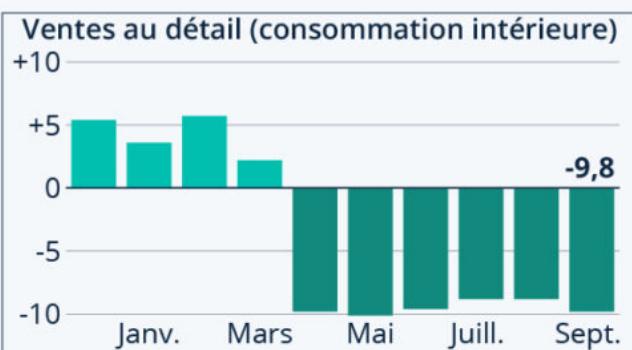
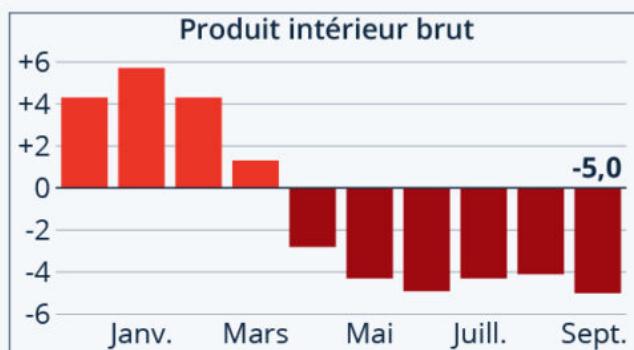


Ecrit par Echo du Mardi le 30 novembre 2022

# Comment les sanctions pèsent sur l'économie russe

## Comment les sanctions pèsent sur l'économie russe

Évolution d'une sélection d'indicateurs mensuels en Russie depuis décembre 2021 (en %, d'une année sur l'autre)



Sources : Ministère du développement économique de Russie, Rosstat et Banque de Russie



Ecrit par Echo du Mardi le 30 novembre 2022

L'[invasion de l'Ukraine](#) par la Russie en février 2022 a déclenché une série de sanctions imposées par l'Union européenne, les États-Unis et d'autres pays occidentaux en réponse à l'agression du régime de Vladimir Poutine. Depuis le 22 février, une vague de plus de 10 000 mesures restrictives est ainsi venue s'ajouter à la liste des [sanctions prises contre la Russie](#) par la communauté internationale. Ces sanctions visent principalement à affaiblir la capacité de Moscou à financer et à mener la guerre, et ciblent plus spécifiquement l'élite politique, militaire et économique responsable de l'invasion. Elles incluent notamment des restrictions sur le secteur financier russe, sur les exportations de charbon et de pétrole du pays, ainsi que sur les importations d'un grand nombre de biens de haute technologie nécessaires à certains secteurs de son industrie.

Dans un [rapport](#) publié fin octobre, le centre de réflexion Bruegel admettait cependant que, jusqu'alors, « les recettes fiscales russes n'avaient pas suffisamment souffert des sanctions pour réduire la durée de cette guerre », le gouvernement du pays profitant notamment de la [hausse des prix de l'énergie](#) pour compenser les pertes liées aux restrictions occidentales. Mais cette résistance relative pourrait bien toucher à sa fin. Les auteurs du rapport notent que « les recettes fiscales de la Russie commencent désormais à en prendre un coup ; étant donné l'ampleur des sanctions, l'économie en souffrira à moyen et long terme. Le départ d'un grand nombre d'entreprises occidentales, l'émancipation de l'UE vis-à-vis des hydrocarbures russes et l'incapacité de la Russie à trouver des solutions de remplacement équivalentes porteront « gravement atteinte » à l'économie russe ».

Des estimations provenant de sources diverses (dont les autorités russes) montrent que les mesures restrictives prises en Europe et ailleurs pèsent lourd sur l'économie du pays, les résultats étant notamment visibles à travers l'évolution de plusieurs indicateurs présentés dans notre infographie. Depuis le mois de mai par exemple, la Russie affiche un PIB en récession de 4 % à 5 % par rapport à l'année dernière. La production industrielle est en berne depuis le printemps, en particulier dans le secteur automobile, où des chutes de production mensuelle allant de 64 % à 97 % ont été rapportées d'avril à octobre. Autre indicateur de santé économique, la consommation intérieure tourne également au ralenti depuis plus de six mois, avec des ventes au détail de 9 % à 10 % inférieure à l'année précédente. Reste à savoir combien de temps l'économie russe pourra résister dans cette conjoncture défavorable.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)